

Bureau de conseils

Le cheval est-il «intelligent» ?

Depuis quelques années, de nouveaux mouvements naissent dans le monde du cheval : équitation éthologique, travail au sol, monte en liberté. « Equitation douce » et bien-être du cheval sont au goût du jour. Beaucoup d'amateurs cherchent aujourd'hui à renforcer la relation qu'ils ont avec leur monture. Il est important pour cela de comprendre comment un cheval perçoit le monde et ce qu'il est capable d'apprendre.

On retrouve des chevaux de dressage, de saut, de course, de cross, d'endurance, de promenade, qui apprennent à monter sur des supports, à reculer, à faire des voltes, à se coucher sur demande... Les chevaux seraient ainsi capables d'apprendre beaucoup plus de choses que l'on ne pensait auparavant. Il faut savoir cependant qu'ils perçoivent le monde différemment des humains. Cela a une grande importance dans leur apprentissage.



Les sens

A l'état naturel, les chevaux sont des animaux vivant dans des steppes, adaptés pour détecter leurs prédateurs. Ils ont une vision plus large que celle de l'être humain et une ouïe plus fine. C'est ainsi qu'ils nous surprennent régulièrement en sursautant, alors que nous n'avons rien vu ni entendu. En revanche, ils voient moins bien les détails que l'être humain. La taille et la position d'un objet auront une

influence sur leur manière de réagir. Les chevaux ne voient pas non plus toutes les couleurs. Des tests ont montré que les chevaux distinguent très bien les couleurs par rapport au gris. Par contre, ils auraient des difficultés à différencier le rouge du vert. D'après des tests sur leur capacité à mémoriser l'emplacement de la nourriture, il semble qu'ils mémorisent plus facilement la place dans l'espace que la couleur des seaux, dans lesquels se trouvent les aliments. Ces

résultats semblent liés à leur mode de vie. Dans la nature en effet, ils se déplacent d'un point à un autre afin de trouver des plantes nourrissantes qui se ressemblent toutes entre elles.

Le sens de l'odorat est plus développé chez le cheval que chez l'être humain. Lors de contacts sociaux, deux chevaux peuvent rester un long moment à échanger leurs odeurs, en se flairant mutuellement. De même, il semble qu'un

cheval puisse détecter les phéromones que nous dégageons suivant notre humeur. C'est ainsi qu'un cheval est capable de détecter si une personne a peur ou est énervée.

Lors de l'apprentissage quotidien, il est donc important d'essayer de se mettre à la place du cheval, et de prendre conscience de ses caractéristiques propres pour mieux le comprendre.

Les chevaux sont-ils capables de planifier certaines choses ?

Pour le tester, on place deux seaux l'un à côté de l'autre et on met de la nourriture dans l'un d'eux sous le regard du cheval. Après 25 secondes, le cheval est capable de choisir le bon seau lorsqu'on le lâche, s'il n'est pas distrait. Si on le retient plus longtemps, le cheval n'est plus capable de choisir le bon seau. Ce comportement ne signale pas un manque « d'intelligence », il révèle seulement que dans la nature il est inutile de planifier l'avenir.

Un autre test, que l'on effectue aussi avec de petits enfants, est la capacité à comprendre qu'un objet est toujours présent, même s'il disparaît de sa vue. Il suffit de placer un jeune cheval face à une paroi en le laissant observer un seau de nourriture ou une chèvre que l'on amène ensuite derrière cette paroi. On observera que le cheval réalise bien que l'objet disparaît, mais qu'après un court laps de temps, il sera attentif à d'autres événements. Il semble donc que les

L'intelligence du cheval et sa capacité à apprendre reflètent les caractéristiques de son espèce. Il ne faut donc pas le blâmer si on lui demande de faire une chose qu'il ne peut comprendre, car elle n'est pas dans sa nature. Toutefois, les chevaux apprennent beaucoup en associant notre façon de nous exprimer verbalement avec le langage gestuel. Ce thème fera l'objet d'un prochain article ...

choses que le cheval ne voit plus n'existent plus pour lui. Là encore, dans les steppes, ce niveau de « compréhension » est suffisant, pour se tenir sur ses gardes, prêt à s'enfuir au moindre danger.

Une perception différente de l'environnement

Ces deux exemples montrent que les chevaux évoluent dans un « environnement » très différent de celui des humains. Pour savoir ce dont ils sont capables, il faut penser qu'un cheval vit à l'état naturel dans un troupeau et se déplace sur de grands espaces, d'un point d'herbe à un autre. Se mettre à la place d'un cheval dans son environnement naturel peut nous aider à comprendre et à prévoir son comportement. En avoir conscience peut nous aider à adapter notre entraînement et nos interactions avec lui.

Sabrina Briefer

Possibilité d'obtenir les références bibliographiques de ces études auprès de l'auteur